

**Colloque**  
**Dictature et « musique d'Etat »**  
CRAL/EHESS, Paris, les 15 et 16 mai 2009

**Appel à contributions**

Longtemps perçue comme un outil de propagande parmi d'autres, la musique des régimes dictatoriaux s'est révélée un lieu privilégié pour l'étude des rapports entre art et politique. Des travaux récents ont souligné la complexité des liens que les musiciens ont entretenus avec le pouvoir dans les systèmes politiques dictatoriaux, traditionnellement considérés comme monolithiques. Ainsi, la description des mécanismes de la censure, de la construction des allégeances et de la gestion des dissensions internes, des moments de rupture et des continuités avec les régimes précédents, a montré la multiplicité des dispositifs de négociation et de poursuite d'un consensus qui ont assuré, en l'absence de liberté politique, la continuité d'une vie musicale souvent intense et créatrice. Même dans les heures les plus sombres de l'histoire du 20<sup>e</sup> siècle, la musique n'a cessé de résonner.

Dans ce colloque, nous nous intéresserons plus précisément aux œuvres inspirées et promues par les appareils étatiques dictatoriaux. Les dictatures ont souvent favorisé, même quand elles n'ont pas édicté de normes esthétiques, un certain genre de musique : pièces de circonstance, commémoratives ou de célébration, hymnes patriotiques ou militants, marches militaires, etc. Elles ont créé des formes spécifiques de sélection et de soutien à la production musicale, à travers des prix ou des systèmes de commande, validant ou instituant ainsi certaines œuvres comme étant l'émanation de l'ordre politique.

S'appuyant sur l'étude de cas précis, nous étudierons aussi les manières d'aborder ce répertoire : peut-on le considérer comme un ensemble cohérent, relevant du concept de « musique d'Etat » ? Trouve-t-on les mêmes types de production musicale dans toutes les dictatures considérées ? Quels discours et quelles pratiques furent mis en œuvre et comment furent-ils accueillis par les auditeurs ? Peut-on définir ces musiques par un ensemble de traits stylistiques, ou seulement par la fonctionnalité de leur contexte de diffusion ?

Le colloque privilégiera une perspective multidisciplinaire (histoire culturelle, sociologie de la musique, analyse musicale) et comparative, acceptant des contributions sur différents moments historiques et aires géographiques, notamment l'Europe de l'entre-deux-guerres, le bloc soviétique et la Chine maoïste, ou encore les dictatures de l'Amérique latine des années 60 et 70.

Les communications (en français ou en anglais) auront une durée de 20 minutes et les propositions (un résumé de 300 mots) devront être soumises avant le 31 janvier 2009.

Contacts :

Esteban Buch ([buch@ehess.fr](mailto:buch@ehess.fr)), Igor Contreras ([contrerasigor@gmail.com](mailto:contrerasigor@gmail.com)), Manuel Deniz Silva ([manuel\\_denizsilva@yahoo.fr](mailto:manuel_denizsilva@yahoo.fr))

Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (CRAL)  
96, bd Raspail  
75006 Paris

**Conference**  
**Dictatorship and "State music"**  
CRAL/EHESS, Paris, on May 15th and 16th, 2009

**Call for papers**

Long time considered a propaganda tool, the music of dictatorial regimes might reveal important aspects in the relationship between art and politics. Recent works have underlined the complex ways in which musicians engaged with power under dictatorships, deemed as monolithic. Thus, the description of censorship, allegiance and dissension mechanisms, and of the breaks and continuities produced between regimes, will show the multiplicity of negotiation and consensus-seeking processes. In the absence of political freedom, these processes guaranteed the continuity of an often intense and creative musical life. Even in the darkest hours of 20th century history, music never ceased to sound.

This conference will focus on the works inspired and promoted by dictatorial state apparatuses. Even when not imposing aesthetic standards, dictatorships favoured certain kinds of music: occasional commemorative or celebrative works, patriotic or militant hymns, military marches, etc. In addition, modern dictatorial states have devised and implemented prize-awarding and commissioning policies aimed at consolidating the status of certain genres as institutionalised forms of political and social order.

Leaning on specific case studies, we will also discuss different approaches to this repertoire: can we broadly label it "State music"? Are there any similarities or constants in music production across different dictatorships? What have been the discourses and practices implemented and how did listeners react to them? Can we agree a set of stylistic features, or are they context-contingent?

The conference will encourage multidisciplinary approaches (cultural history, sociology of music, music analysis) and comparative research, and will welcome contributions on diverse historical and geographical locales, particularly Interwar Europe, Eastern bloc and Maoist China, or Latin American dictatorships of the 60s and 70s.

Papers (in French or in English) should last 20 minutes. Abstracts (300 words) and CVs must be submitted by 31 January 2009.

Contacts:

Esteban Buch ([buch@ehess.fr](mailto:buch@ehess.fr)), Igor Contreras ([contrerasigor@gmail.com](mailto:contrerasigor@gmail.com)), Manuel Deniz Silva ([manuel\\_denizsilva@yahoo.fr](mailto:manuel_denizsilva@yahoo.fr))

Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (CRAL)  
96, bd Raspail  
75006 Paris